



La révolte de Spartacus et des esclaves d'Italie

TEXTE GREC

Ἡ δὲ τῶν μονομάχων ἐπανάστασις καὶ λεηλασία τῆς Ἰταλίας, ἣν οἱ πολλοὶ Σπαρτάκειον πόλεμον ὀνομάζουσιν, ἀρχὴν ἔλαβεν ἐκ τοιαύτης αἰτίας.

Λέντλου τινὸς Βατιάτου μονομάχους ἐν Καπύῃ τρέφοντος, ὧν οἱ πολλοὶ Γαλάται καὶ Θραῖκες ἦσαν, ἐξ αἰτιῶν οὐ πονηρῶν, ἀλλ' ἀδικία τοῦ πριαμένου συνειρχθέντες ὑπ' ἀνάγκης ἐπὶ τῷ μονομαχεῖν, ἐβουλεύσαντο μὲν διακόσιοι φεύγειν, γενομένης δὲ μηνύσεως οἱ προαισθόμενοι καὶ φθάσαντες ὀγδοήκοντα δυεῖν δέοντες ἕκ τινος ὀπτανείου κοπίδας ἀράμενοι καὶ ὀβελίσκους ἐξεπήδησαν· ἐντυχόντες δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν ἀμάξαις ὄπλα κομιζούσαις μονομάχων εἰς ἑτέραν πόλιν, ἀφήρπασαν καὶ ὠπλίσαντο· καὶ τόπον τινὰ καρτερὸν καταλαβόντες, ἡγεμόνας εἵλοντο τρεῖς, ὧν πρῶτος ἦν Σπάρτακος, ἀνὴρ Θραῖξ τοῦ Μαιδικοῦ γένους, οὐ μόνον φρόνημα μέγα καὶ ῥώμην ἔχων, ἀλλὰ καὶ συνέσει καὶ πραότητι τῆς τύχης ἀμείνων καὶ τοῦ γένους Ἑλληνικώτερος.

Τούτῳ δὲ λέγουσιν, ὅτε πρῶτον εἰς Ῥώμην ὄνιος ἤχθη, δράκοντα κοιμωμένῳ περιπεπλεγμένον φανῆναι περὶ τὸ πρόσωπον, ἢ γυνὴ δ' ὀμόφυλος οὔσα τοῦ Σπαρτάκου, μαντικὴ δὲ καὶ κάτοχος τοῖς περὶ τὸν Διόνυσον ὀργιασμοῖς ἔφραζε τὸ σημεῖον εἶναι μεγάλης καὶ φοβερᾶς περὶ αὐτὸν εἰς ἀτυχές τέλος ἐσομένης δυνάμεως· ἢ καὶ τότε συνῆν αὐτῷ καὶ συνέφευγεν.

PLUTARQUE, *Vie de Crassus*, 8

Texte établi par R. Flacelière et E. Chambry © Les Belles Lettres, Paris

VOCABULAIRE

Noms		Adjectifs	
ἡ ἄμαξα, ἡς	chariot	ἀτυχής, ἡς, ἑς	malheureux
ἡ ἐπανάστασις, εως	soulèvement, révolte	διακόσιοι	200
ἡ κοπίς, ἰδος	couteau, épée	δυεῖν = δύο	2
ὁ ὀργιασμός, οὔ	célébration de mystères	καρτερός, ἄ, ὄν	ferme, solide
ἡ πραότης, ἠτος	douceur, bonté	κάτοχος, ος, ον	possédé, inspiré
ἡ ῥώμη, ἠς	force, vigueur	μονομάχος	gladiateur (à Rome)
ἡ συνέσις, εως	compréhension	ὀγδοήκοντα	80
τὸ φρόνημα, ατος	intelligence	πονηρός, ἄ, ὄν	mauvais, méchant
		ὄνιος, α, ον	qui est à vendre
Verbes			
ἐκπηδάω	s'élancer dehors		
κομίζω	emporter		
πρίαμαι	acheter		
φθάνω	devancer		
φράζω	expliquer		

PRÉSENTATION CONTEXTUELLE

L'auteur : **Plutarque**

cf II – 2 (la mort de Bucéphale) et IV – 2 : la mort de César

TRADUCTION

La révolte des gladiateurs et le pillage de l'Italie, que la plupart appelle guerre de Spartacus, tira son origine de la raison suivante.

Un certain Lentulus Batiatus entraîna à Capoue des gladiateurs, dont la plupart étaient des Galates et des Thraces ; soumis par nécessité au métier de gladiateurs, non pas pour leurs mauvaises actions, mais à cause de l'injustice de celui qui les avait achetés, ils voulurent fuir à 200. Mais comme leur projet avait été éventé, les 78 qui s'en sont rendu compte et qui ont pris les devants, s'emparèrent de couteaux et de petites broches dans une cuisine et s'élancèrent dehors.

Sur leur route, tombant sur des chariots qui transportaient des armes de gladiateurs vers une autre ville, ils s'en emparèrent par la force et s'en vêtirent. Prenant une position ferme, ils choisirent trois chefs, dont le premier était Spartacus, un Thrace de la race médique, doté non seulement d'un grand esprit et de vigueur, mais aussi supérieur à son sort par son intelligence et sa bonté et plus Grec que son origine.

On dit que, quand il fut mené à Rome pour la première fois pour y être vendu, lui apparut dans son sommeil un serpent qui enlaçait son visage ; d'autre part, la femme de Spartacus qui était de la même origine que lui, prêtresse et inspirée par les célébrations des mystères de Dionysos, indiqua que c'était le signe d'une force qui deviendrait grande et terrifiante, pour lui qui aurait une fin malheureuse. Elle était alors avec lui et s'enfuit aussi.